Saint-Luc ©DR

Saint-Luc

# Saint-Luc Tournai : une ville dans la ville

ARNAUD MICHEL

**Comme chaque mois, votre magazine vous invite à remonter le temps pour découvrir l'histoire d'une école. Pour le premier numéro de cette année 2023, nous vous donnons rendez-vous à Tournai, aux écoles Saint-Luc. Plongée au cœur de ce domaine de 11 hectares en compagnie de Xavier Dochy, directeur de l'ASBL Institut Saint-Luc et reconverti pour l'occasion en guide touristique.**

La naissance de l'actuel bâtiment des écoles Saint-Luc remonte à 1904. Il faut traverser la frontière française pour remonter le fil du temps et trouver la genèse de l'édification de ce qui sera d'abord un pensionnat. *« Les Frères des Écoles Chrétiennes administraient le pensionnat de Passy, près de Paris. Au moment de l'instauration de la loi Combes en France, les Frères ont dû prospecter en Belgique pour pouvoir continuer à dispenser leur enseignement. En effet, cette loi interdisait aux congrégations religieuses d'enseigner, au nom de la séparation entre l'Église et de l'État »*, débute Xavier Dochy.

*« Ils ont jeté leur dévolu sur ce terrain situé en bordure de la ville de Tournai, à Froyennes, et c'est un jeune architecte tournaisien d'à peine 25 ans, Paul Clerbaux, qui est désigné pour chapeauter le chantier titanesque du futur pensionnat de Passy-Froyennes. L'internat actuel porte d'ailleurs toujours ce nom. En 15 mois, durant lesquels 200 hommes se relaieront jour et nuit, les bâtiments seront érigés. C'est un véritable exploit surtout que des techniques modernes pour l'époque ont été employées. La charpente est en métal anti-incendie, dans la droite ligne des techniques utilisées pour la tour Eiffel. La division entre les étages est réalisée en béton. »*

## 1960 : les histoires se rejoignent

En parallèle et de manière indépendante encore à cette période, l'école Saint-Luc évolue dans le centre de la Cité aux Cinq Clochers. L'enseignement y est également donné par des Frères prônant l'idéal des Frères des Écoles Chrétiennes. *« C'est en 1960 que les deux histoires se rejoignent. La loi Combes ayant été abolie, les Frères français n'avaient plus de raison de rester à Froyennes. Les bâtiments de Saint-Luc en centre-ville ayant été détruits lors de la Seconde guerre mondiale et devenus trop exigus, les deux congrégations se sont rencontrées. Les dommages de guerre reçus par les Frères de Saint-Luc ont servi à racheter le bâtiment du pensionnat de Passy-Froyennes »*, détaille avec précision M. Dochy.

Si l'école Saint-Luc se sentait à l'étroit en centre-ville, il n'en sera pas de même à Froyennes. À l'approche de ces bâtiments, on se sent tout petit, tellement ceux-

©DR

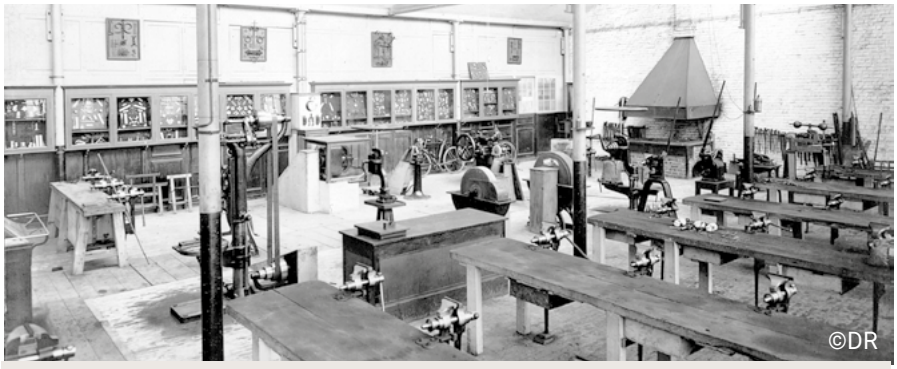
ci sont impressionnants. Le bâtiment principal, de style néo-gothique, constitue un parfait quadrilatère. En façade, le long de la chaussée de Tournai-Courtrai, on retrouve une aile basse comptant deux niveaux seulement sous une toiture que rythment deux séries de lucarnes scandant les 9 travées encadrant le portail. Celui-ci donne accès à une impressionnante cour d'honneur. À gauche et à droite rigoureusement symétriques, deux ailes.

Les installations comptent également un théâtre majestueux restauré en 2017 ainsi qu'une chapelle qui a pour particularité d'être située au premier étage, au-dessus du théâtre. Ses dimensions lui valent le surnom de *« petite cathédrale »*. Désacralisée dans les années 1970, elle sert actuellement de salle d'éducation physique en attendant la finalisation, dans les prochaines semaines, d'un complexe sportif. Des élèves jouant au badminton entre la nef et le chœur confère un petit côté surréaliste typiquement belge…

## Une vie en autarcie

Mais nous sommes encore loin d'avoir tout vu et tout appris sur ces lieux aux mille secrets. *« En 1904, les Frères visaient l'autarcie. Le domaine possédait un verger, une ferme pour les animaux, des potagers, une piscine extérieure. On y a même construit une piste dédiée au patin à roulettes. Mais ce n'est pas tout. Nous étions aux débuts de l'électricité dans les grands bâtiments. Celle-ci était produite sur le site. L'eau était issue d'un pompage de la nappe phréatique et envoyée vers un château d'eau dont la tour est toujours debout actuellement, juste à côté de la chapelle. Avant l'arrivée des Frères, il n'y avait pas de gare. Non seulement, une station a été créée pour permettre aux élèves français d'accéder plus facilement au pensionnat mais les rails entraient jusque dans la propriété pour le déchargement du charbon et des pommes de terre. La gare porte encore maintenant le nom de gare Passy-Froyennes »*, nous conte avec passion notre guide. Une véritable ville dans la ville. La situation n'a guère changé malgré le temps qui passe. *« Aujourd'hui, le site regroupe l'école secondaire (1350 élèves et 200 professeurs), l'Ecole Supérieure des Arts (450 étudiants), le pensionnat Passy-Froyennes qui est le plus gros internat de la Fédération Wallonie-Bruxelles avec 350 internes. Une population majoritairement française. L'ASBL dont je suis directeur a pour mission de faire le lien entre les écoles. Nous avons également 10 à 12 ouvriers et une quinzaine de techniciennes de surface »*, énumère Xavier Dochy.

C'est donc environ 2500 personnes qui y vivent quotidiennement avec son lot de joies et des drames. *« À cet égard, nous réfléchissons à aménager un espace mémoriel au cœur du parc, au pied de la statue de Saint Jean-Baptiste de la Salle fondateur de la communauté des Frères des Écoles Chrétiennes. C'est un endroit paisible qui s'y prêterait bien »*, conclut M. Dochy. ▪


©DR

## L'art comme ouverture à l'Autre

L'histoire de Saint-Luc est intimement liée à l'art. Dès 1887 et 1888, la sculpture sur bois, puis sur pierre et la peinture décorative sont enseignées. L'essentiel de l'enseignement est centré sur l'architecture. À l'époque tous les apprentissages tournent autour de cet art : tailleurs de pierres, marbriers, menuisiers, entrepreneurs… mais aussi lithographes, statuaires, peintres-verriers ou encore orfèvres, ferronniers et ébénistes.

En 1915, s'ouvre un atelier de typographie. En 1958, le Frère Maxime Rossion ouvre une section supérieure nouvelle des techniques de diffusion et de relations publiques, embryon de l'IHECS.

L'école secondaire propose un enseignement technique et professionnel en dessin-illustration, arts visuels, photographie, image mais aussi en industrie graphique, garnissage, marqueterie, entre autres.

L'ESA, quant à elle, accueille les étudiants après un concours. Leur choix peut se porter sur plusieurs options : publicité, stylisme de l'objet, créations d'intérieur, graphisme, stylisme et mode ou encore photo et images animées.

Jusqu'en 2017, la faculté d'architecture se trouvait également sur le site de Froyennes. Elle dépend désormais entièrement de l'UCLouvain même si la volonté de collaboration est toujours présente. A.M. ▪

©DR

**Votre école a une histoire ?**
**Contactez-nous !**
**redaction@entrees-libres.be**